

I'm not a bot





## Droit tv serie a 2024 2025

L'annonce a été un coup de tonnerre dans le ciel italien. Le prix de réserve, fixé à 1,15 milliard d’euros pour les droits TV de la Serie A, n’a pas été atteint. Un coup dur pour les dirigeants du foot italien, qui avaient des aspirations plus élevées, espérant atteindre 1,2 milliard d’euros. Aucun nouvel entrant américain, que ce soit Amazon, Apple, Netflix ou Meta (Facebook) n’a participé à cet appel d’offres. Un plan B pour la Serie A Cette déception ouvre cependant une période de négociation entre les candidats DAZN, Sky et Mediaset. Le but : atteindre le prix de réserve lors des pourparlers. De plus, la durée du contrat entre en jeu. En effet, la loi Melandri, qui réglemente la durée d’engagement des diffuseurs, a été récemment modifiée pour étendre un cycle de trois à cinq ans. Le verdict est attendu le 26 juin. Vincent Labrune annonce un cercle économique vertueux pour le foot français ! Si les discussions ne mènent pas à un résultat satisfaisant, la ligue italienne a prévu un plan B. Elle envisage la création de sa propre structure, une chaîne de diffusion interne qu’elle gérerait en assumant tous les coûts de production. Six offres ont déjà été reçues pour la commercialisation et la diffusion de ce canal interne. LFP : dans l’ombre de la Serie A Dans le même temps, la LFP française vise également gros pour ses droits TV. Vincent Labrune, son président, espère atteindre le milliard d’euros pour son championnat lors du prochain appel d’offres en septembre. Néanmoins, il admet que "le contexte macro-économique et financier est délicat" et que ce milliard "est peut-être un peu optimiste". Les droits de diffusion de la Serie A sont dans la balance, et les jours à venir seront déterminants pour le futur du football italien. Que pensez-vous de cette bataille pour les droits TV de la Serie A ? Pensez-vous que DAZN, Sky, ou Mediaset sera le meilleur choix pour la diffusion du championnat italien ? La Ligue italienne doit-elle envisager sérieusement son propre canal de diffusion ? Partagez vos points de vue dans les commentaires ci-dessous. Hoodies et T-Shirt TeamFootball ! La première journée de la saison 2024-2025 de Serie A se tient ce week-end mais à la veille des premiers matchs, aucune chaîne ou plateforme n’a acquis les droits télévisés pour la France.C'est une nouvelle qui pourrait décevoir les fans du football italien en France. Selon nos informations, les discussions entraînent pour la diffusion de la Serie A en France. Des sources expliquent qu'il est possible qu'il n'y ait pas de diffuseur lors des premières journées.Comme révélé par RMC Sport, tout se joue bien entre DAZN et BeIN Sports dans les négociations. La plateforme britannique semble avoir une longueur d'avance dans ce dossier. Si le "Netflix du sport" récupère ces droits, est-ce que le prix de son abonnement augmentera ? La question se pose.Plus les jours passent, plus l'intérêt de BeIN pour ces droits semble diminuer. La chaîne qatarie n'a pas particulièrement besoin de ces droits donc hors de question pour elle de les surpayer. Une assemblée de la Lega Serie A est prévue ce vendredi et le marché français n'est pas prévu à l'ordre du jour.Mais des sources se montrent aussi rassurantes dans ce dossier Serie A : un accord peut être réalisé en seulement quelques heures. Le contre-la-montre est donc lancé. La première journée du championnat italien se tiendra ce week-end, avec l'Inter Milan, le champion en titre, qui lancera sa saison samedi (18h30) en déplacement sur le terrain du Genoa. ParGuillaume PaciniMis à jour 12/09/2024 à 08:26 GMT+2La Serie A n'a toujours pas de diffuseur en FranceCrédit: Getty ImagesIls vont devoir encore patienter. À l'image des trois premières journées de Serie A, la quatrième, qui débute samedi avec notamment Empoli-Juventus (18h) et AC Milan-Venise (20h45), ne sera pas retransmise en France. La faute à des négociations qui patinent entre les possibles diffuseurs intéressés, et une Lega Serie A qui campe sur ses positions concernant les prix fixés. Elle vante notamment plusieurs internationaux français (Maignan, Théo Hernandez, Pavard, Thuram, Fofana, Guendouzi...) pour une quarantaine de joueurs tricolores au total (le plus gros contingent étranger du championnat, loin devant l'Argentine et l'Espagne)."On espérait trouver une issue favorable durant la trêve internationale, les discussions ont continué mais n'ont pas abouti sur un accord. La quatrième journée ne sera pas visible en France, et nous le déplorons une nouvelle fois", nous confie une source proche des négociations, qui évoque des négociations "continues" entre les différentes parties. Lundi, une Assemblée a eu lieu entre les présidents des différents clubs de l'élite italienne. Si divers sujets ont été abordés - et notamment des thèmes "fédéraux" -, celui des droits TV en France n'a pas été évoqué. Lassés, inquiets, les nombreux amateurs du football italien présents en France craignent désormais un écran noir sur l'ensemble de la saison. "Je ne pense quand même pas", rassure une autre source. Même si, à ce rythme, plus aucun scénario ne peut être exclu.Rejoignez Plus de 3M d'utilisateurs sur l'appRestez connecté aux dernières infos, résultats et suivez le sport en direct Le prix de réserve global fixé à 1,15 milliard d'euros pour les droits TV de la Serie A à partir de la saison 2024-2025 n'a pas été atteint.L'assemblée générale de la Ligue italienne a découvert ce vendredi qui étaient les candidats à l'appel d'offres pour les droits TV de la Serie A à partir de la saison 2024-2025. Ils sont trois : DAZN (déjà diffuseur), Sky (déjà diffuseur) et Mediaset (nouvel entrant mais qui a déjà diffusé le championnat italien dans le passé).Aucun nouvel entrant américain n'a donc répondu à cet appel d'offres. Pas d'Amazon, Apple, Netflix ou autre Meta (Facebook). Le prix de réserve global fixé à 1,15 milliard d'euros n'a pas été atteint. C'est donc une déception pour les dirigeants du foot italien qui espéraient même 1,2 milliard d'euros, alors que le prix actuel des droits domestiques s'élève à 927,5 millions d'euros. Des négociations de gré à gré vont maintenant s'organiser avec chacun de ces trois candidats pour tenter d'arriver au prix de réserve.La durée du contrat va aussi entrer en ligne de compte puisque la loi Melandri qui réglemente la durée d'engagement des diffuseurs a récemment été modifiée pour étendre un cycle de trois à cinq ans. Les futurs diffuseurs pourraient donc obtenir une visibilité jusqu'en 2029. Verdict attendu le 26 juin.Si jamais ces discussions n'aboutissent pas à un résultat satisfaisant, la ligue italienne dispose d'un plan B. En effet, elle a annoncé garder comme hypothèse la création de sa propre structure, un canal de diffusion interne, que la Ligue gèrerait et dont elle assumerait tous les coûts de production. La Ligue a expliqué, à l'issue de l'assemblée générale de ce vendredi, avoir reçu "6 offres d'acteurs ayant répondu à l'appel d'offres concernant la commercialisation et la diffusion de ce canal interne". La ligue italienne n'a pas créé de société commerciale contrairement à la LFP même si ce modèle reste à l'étude.De son côté, la LFP espère toujours atteindre le milliard d'euros de droits TV (droits internationaux compris) pour son championnat lors du prochain appel d'offres en septembre, comme l'a rappelé début juin son président Vincent Labrune dans un entretien à L'Equipe. "On vise aux alentours du milliard d'euros" de droits TV pour l'appel d'offres en septembre sur la période 2024-2027, a indiqué Labrune, tout en précisant que "le contexte macro-économique et financier est délicat" et que ce milliard "est peut-être un peu optimiste". ParGuillaume PaciniMis à jour 22/08/2024 à 17:14 GMT+2La Serie A n'est toujours pas diffusée en FranceCrédit: Getty ImagesC'est le pays étranger le plus représenté en Serie A. Avec un peu moins de quarante éléments, dont Marcus Thuram, Benjamin Pavard, Mike Maignan, Khéphren Thuram ou encore Théo Hernandez, le championnat italien a conservé l'une de ses vieilles habitudes : avoir l'accent français. Problème, ou plutôt paradoxe, les amateurs du "Calcio" dans l'Hexagone ne peuvent plus suivre leurs aventures depuis le début de saison. Alors que quatre millions de personnes (soit environ 7 % de la population totale) sont d'ascendance italienne en France, l'heure est toujours à l'écran noir. En effet, et alors que beIN Sports a décidé de ne pas prolonger son contrat, personne n'a encore récupéré les droits de la Serie A en France. Résultat, selon nos informations, la deuxième journée ne sera pas visible sur notre territoire ce week-end. Comme la première."C'est toujours le même discours, nous confie une source de la Ligue italienne de football. Dans une négociation commerciale, il y a la loi de l'offre et de la demande. Il faut donc trouver un point d'équilibre." Comprenez mieux : il y a encore de la distance entre les parties. Aujourd'hui, deux diffuseurs se détachent dans cette lente course aux droits du championnat italien : beIN Sports et DAZN.Alors, à qui l'avantage ? Si tout peut très vite changer, et que rien n'est absolument acquis à cette heure, il semblerait que le groupe qatari possède une très légère avance sur son adversaire britannique, qui dispose de l'intégralité des droits de la Serie A en Italie. Depuis juillet, des "pas en avant" ont en effet été constatés avec beIN selon une source proche des négociations. "Un troisième diffuseur est également en lice, tout est encore possible", nous indique la Lega Serie A, confirmant une information de L'Equipe. Toutefois, ce troisième candidat est en retard sur le duo beIN-DAZN. La prochaine assemblée de la Lega Serie A est programmée lundi prochain, et le sujet de la diffusion en France pourrait être à l'ordre du jour.Des tifosi en colèreEn attendant un possible dénouement, les nombreux amateurs du football italien en France vont devoir trouver une solution alternative pour suivre leur club de cœur. Pas toujours légale. "C'est un peu à l'image de ce qu'il se passe avec la Ligue 1 et DAZN. Mais avec la Serie A qui n'est plus du tout diffusée, je n'ai pas eu le choix et j'ai souscrit un abonnement à l'IPTV", nous confie un suiveur de l'AC Milan. D'autres supporters nous indiquent opter pour l'option Telegram ou des liens streaming trouvés ici et là sur Internet."On en a marre, on continue de payer des abonnements à des chaînes sans savoir si la Serie A va figurer ou non au catalogue. Alors que c'est précisément pour ça que nous y avons souscrit", poursuit un autre supporter, qui possède un compte sur X (ex-Twitter) suivi par des milliers de personnes. "On est tous dans le même cas et il n'y a aucune clarté", regrette-t-il. Notre source à la Lega Serie A conclut : "Nous sommes conscients que des millions de supporters sont dans l'attente et dans le flou en France. Nous continuons de négocier et nous espérons trouver une solution rapide, c'est dans l'intérêt de tous." Le plus vite sera le mieux. Pour tout le monde. La Ligue italienne de football, Lega Calcio, a annoncé ce lundi le résultat de son appel d'offres concernant la distribution des droits TV pour la période 2024-2029.De nombreux observateurs s'attendaient au pire et il n'en est finalement rien. Tandis que la Lega Serie A avait lancé son appel d'offres pour les droits TV de la Serie A sur la période 2024-2029 depuis de longues semaines et que les réunions de gré à gré se multipliaient, des inquiétudes avaient émergé sur un montant annoncé fortement à la baisse. Le précédent accord voyait les diffuseurs DAZN et Sky dépenser 927,5 millions d'euros par saison sur un accord de trois ans.Conscients de la situation économique actuelle avec des diffuseurs tendant à rationaliser leurs dépenses, les autorités sportives italiennes avaient poussé pour faire évoluer la "loi Melandri" qui imposait un cycle de trois ans pour les droits audiovisuels. Le passage à un cycle de cinq ans a été un premier élément réconfortant.De nombreuses hypothèses avaient été mises sur la table: possibilité de diffuser un match en clair par journée de championnat pour séduire les téléspectateurs, arrivée des GAFA, création d'un canal au sein et par la Ligue italienne de football, financé par des fonds d'investissements... De nombreux fonds avaient d'ailleurs présentés des offres autour du milliard d'euros garanti par saison.Finalement, la Ligue italienne et les 20 clubs ont décidé de rester sur une ligne traditionnelle grâce aux négociations de gré à gré qui ont débouché sur des augmentations successives dans les propositions des différents diffuseurs, jusqu'à arriver à une moyenne de 900 millions d'euros par saison sur 5 ans (4,5 milliards garantis). DAZN et Sky ont ainsi remporté les droits TV des cinq prochaines saisons selon le découpage suivant: DAZN a les 10 matchs de chaque journée mais seulement 7 en totale exclusivité, tandis que les 3 autres sont "partagés" avec Sky, co-diffuseur de ces rencontres. La baisse par rapport au cycle précédent n'est donc que de 2,96%. En course pour l'acquisition des droits télé de la Ligue 1, la plateforme de streaming sportif DAZN restera également le principal diffuseur de la Serie A jusqu'en 2029. La Ligue italienne de football a annoncé ce lundi qu'un accord global estimé à 4,5 milliards d'euros avait été trouvé avec la plateforme britannique. Pour chaque journée de Championnat, la plateforme disposera des dix matchs dont sept en exclusivité, les trois autres étant également diffusés par le bouquet satellitaire Sky. Grâce à cet accord, la Ligue italienne va recevoir chaque saison 900 millions d'euros, soit un montant inférieur aux 927,5 par saison perçus entre 2021 et 2024, et aux 973 perçus entre 2018 et 2021. Mais DAZN, surnommé « le Netflix du sport », s'est engagée à verser 50 % de ses recettes lorsqu'elles dépasseront les 750 millions d'euros par saison. D'après le directeur général de la Ligue italienne Luigi De Siervo, cette disposition garantirait au total « au minimum 960 millions d'euros par saison ». Sky, qui était le principal diffuseur jusqu'en 2021, verse actuellement 87,5 millions d'euros par saison, mais va verser une somme supérieure non précisée pour pouvoir choisir les trois matchs qu'il diffusera. Parmi les vingt clubs du Championnat, seuls trois clubs avaient fait part de leur opposition à ce projet, avant l'assemblée générale de la Ligue : Naples, la Fiorentina et la Salernitana. Ils plaidaient pour la création par la Ligue de sa propre chaîne de télévision afin de toucher une plus grande partie des recettes TV. Le président du Napoli Aurelio De Laurentiis a qualifié ce nouvel accord d'"idiot" et de "défaite pour le football italien". "Le football italien va mourir (...) Les supporters sont notre richesse numéro 1, on doit être directement en contact avec eux, pas via DAZN ou Sky, cela ne nous est pas favorable", déplore le Napolitain. Lautaro Martinez, Matteo Gabbia, Milan-Inter, Getty ImagesCrédit: Getty ImagesA chacun ses moyens. Il n'y a pas le choix. "Pour moi, c'est l'IPTV", nous indique par exemple Matteo", un supporter de longue date de l'Inter Milan. D'autres ont opté pour Telegram. "On se partage les liens sur des groupes de supporters en commun. C'est l'entraide", révèle cette fois un tifoso de la Juventus Turin, qui regrette amèrement la situation actuelle. Car oui, à l'aube de la huitième journée, la Serie A n'a toujours pas trouvé un diffuseur en France. Rien. Personne. Alors, face à l'impasse, les nombreux supporters des clubs italiens présents en France n'ont pas eu le choix : place au système D.Suivez la fin de saison de tennis sur l'application Max avec Eurosport!J'avais mon abonnement à beIN SPORTS, comme beaucoup. Cela faisait des années. Mais là, que vouliez-vous faire ?", s'interroge un autre amateur du football italien, qui avoue avoir réliétié son abonnement pour passer à l'IPTV. Avant d'ajouter, comme pour se justifier : "Ce n'est pas comme si je le voulais, au contraire. J'ai même demandé conseil à des amis car je n'avais jamais utilisé ce système. Mais si je ne le faisais pas, alors je ne voyais rien... Je sais que c'est illégal mais pour le coup, il n'y a aucune autre possibilité."Du côté de beIN SPORTS, diffuseur du championnat italien depuis douze ans, on "ne souhaite pas faire de commentaires sur l'appel d'offres en cours". Le groupe qatari, dont le contrat expirait en fin de saison dernière, ne considère tout simplement plus les droits de la Serie A comme prioritaires. Du moins pas au prix des précédentes années. Les équipes (commentateurs, journalistes...) ne sont que rarement informées sur le dossier. Le flou est total. Et au vu du temps écoulé et des journées passées, plus personne n'y croit.Nous sommes à l'arrêt totalDeux autres diffuseurs ont alors tenté leur chance. Et sont toujours dans le coup : DAZN, qui a récupéré les droits TV de la Serie A en 2021 en Italie au nez et à la barbe de Sky Italia, la chaîne historique (qui a récupéré depuis trois matchs en co-diffusion), et La Chaîne L'Equipe, qui semblait proche de toucher au but avant la trêve internationale pour l'affiche de la journée. En vain. "Nous sommes à l'arrêt total", déplore la Lega, qui espérait pourtant trouver un dénouement pendant la pause. Encore raté. Mais comment expliquer cette situation ubuesque ?Deschamps au sujet de Mbappé : "Je ne sais pas (ce qu'il en est)"Vidéo credit: EurosportSi rien n'a filtré sur le prix fixé par l'instance transalpine, cette dernière aime rappeler que plusieurs internationaux français évoluent dans le championnat. De Mike Maignan à Marcus Thuram, de Théo Hernandez à Benjamin Pavard en passant par Florian Thauvin... L'ancien Marseillais, auteur d'un début de saison canon, a récemment déploré cet écran noir permanent en France. "Les joueurs français sont nombreux, c'est la colonie étrangère la plus grande. Avec des gros noms. Les diffuseurs français ont donc un intérêt à récupérer la Serie A", précise une autre source. Hasard (ou pas) de toute cette histoire : la Ligue 1 n'est pas diffusée non plus en Italie après diverses saisons sur Mediaset, DAZN et Sky. "C'est vrai, mais les enjeux sont quand même moindres. Il n'y a plus de stars dans ce championnat et aucun international italien n'évolue en France à part Donnarumma", rappelle un acteur du dossier.La Lega visait 250 millions d'eurosSi elle a récemment trouvé preneur au Danemark jusqu'à 2026, un pays qui manquait à son catalogue, l'Italie attend donc de trouver son bonheur en France. Les négociations sont menées par une équipe interne à la Ligue, chapeauté par Anna Guarnerio, directrice des droits TV à l'étranger. Contrairement aux autres années, l'instance n'a pas fait appel à un consultant externe pour réaliser les démarches, se passant ainsi des services de groupes comme MP Silva, Infront et IMG. Avant le début de l'exercice 2024-2025, l'espoir était de se maintenir aux alentours des 250 millions d'euros annuels pour la diffusion à l'étranger. La France reste un manque à gagner important, mais personne ne semble vouloir faire un effort.Sur les réseaux sociaux, les amateurs du Calcio ont fait part de leur colère au fil des semaines, déplorant notamment un manque de clarté sur ce dossier des droits TV. Même les gros comptes (non officiels) des mastodontes italiens (Juve, Inter, Milan, Roma, Lazio, Napoli...) ne cachent plus leur mécontentement, presque persuadés de l'écran noir pour l'intégralité de la saison. "On arrive à la 8e journée, des gros chocs ont déjà eu lieu, ça ne sert presque plus à rien. Tout le monde a trouvé une solution pour suivre les matchs, plus personne ne reviendra en arrière encore moins pour payer plus cher. C'est un gâchis pour le monde", nous confie un suiveur de la Fiorentina, qui a fini par se rendre à l'évidence à l'issue de la trêve internationale de septembre. Lui a opté pour Telegram pour ne rien rater des aventures la Viola en championnat, tout en maintenant un abonnement à Canal+ pour suivre les matchs de Ligue Europa Conference. Il conclut : "Pour un tifoso, rater un match de son équipe est impossible. Qu'il soit en France ou ailleurs, qu'un diffuseur existe ou non, il trouvera toujours un moyen de regarder, vous pouvez me croire..." Hier, la ligue italienne de football a annoncé avoir attribué les droits TV de la Serie A à DAZN et Sky pour le cycle 2024-2029. Les deux diffuseurs actuel du championnat. « L'offre a été approuvée à une très large majorité » a commenté Lorenzo Casini, Président de la Lega Serie A Dans le détail et comme le rapporte la Gazzetta Dello Sport, la répartition des matchs rest la même, à savoir les 10 matchs de chaque journée sur DAZN dont 7 en exclusivité et 3 co-diffusés sur Sky. « Nous sommes sereins, nous avons effectué tous les contrôles possibles et le deal est plus ambitieux en termes d'objectifs économiques car nous partons d'une base minimum de 900 millions d'euros par an » ajoute Luigi De Siervo, PDG de la Lega Serie A. A cette somme, la Serie A pourra espérer toucher plus grâce à un partage des revenus de DAZN à partir de la somme de 750M€ atteinte par la plateforme de streaming. Pour le président de Naples, le football italien va mourir : « DAZN n'est pas compétent » Une nouvelle qui ne semble pas ravir le président de Naples De Laurentiis : « Le football italien va mourir. Dazz n'est pas compétent, ils ne sont pas bons pour le football italien.... [...] nous ne comprendrns jamais combien vaut le football italien » a-t-il expliqué A lire aussi Droits TV - La Premier League lance son appel d'offres pour le cycle 2025-2029 avec plus de matchs en direct pour les diffuseurs Droits TV Ligue 1 : « Aucun des cinq lots n'a été attribué ce jour » Droits TV - Sky et Perform se partagent la Serie A pour 973,3 millions d'euros par an Droits TV - Les clubs de Serie A adoptent la hausse du bonus de relégation Le championnat d'Italie de basket (Lega Basket Serie A) signe un contrat de Naming avec UnipolSai